

CAHIER G

ÉTÉ CULTUREL

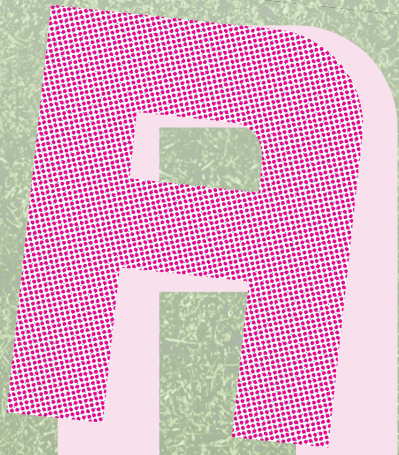
MUSÉES À VOIR

Loin le temps où un tour du Québec se limitait aux sites naturels, ponctué par des pauses dans diverses «cantines». L'activité de mémoire a inscrit dans l'espace québécois des sites qui retracent le passé et décrivent le présent. Ces lieux ont pour nom musée et méritent un arrêt pour qui veut trouver plaisir à se souvenir.

LE QUÉBEC SE SOUVIENT

THOMAS DELVECCHIO OUVRE SON MUSÉE EN CET ROÛT DE 1824

NORMAND THÉRIAULT



En août 1824, une grande première à Montréal. En fait, c'est une première à l'échelle de tout le Bas-Canada comme du Haut-Canada. Car, dans l'Empire britannique, la colonie nord-américaine enregistre l'apparition dans le paysage d'un nouvel établissement. *Le Spectateur canadien* signale en effet en ses lignes qu'au 4, place du Vieux Marché, Thomas Delvecchio vient d'ouvrir un musée «où le public pourra admirer des animaux rares, des figures en cire et autres choses». En fait, il y a là beaucoup à voir: instruments de musique anciens et effigies de personnages historiques sont aussi en exposition, à côté d'un ours blanc, d'un léopard, d'un tigre, d'une panthère, d'un sanglier, d'un lionceau et d'autres animaux, sans compter poissons, reptiles, coquillages et amphibiens de diverses espèces.

Pendant près de 30 ans, le public fréquentera ce lieu, qui partira en fumée, hors du ciel de la métropole canadienne, victime qu'il est du grand incendie de Montréal, celui du 8 juin 1852, qui transforme alors une grande partie de la ville en un lieu de cendres et d'autres traces de sinistre.

Écllosion

Plus tard, d'autres établissements viendront. Le Musée des beaux-arts, à Montréal toujours, s'ouvre au public au carré Philips en 1870, mais ce n'est qu'en 1933, sur le site des plaines d'Abraham, que le bâtiment qui abrite le «Musée de la province» est inauguré, et là, si, comme chez Delvecchio, les sciences naturelles côtoient les œuvres d'art, les Archives du Québec sont toutefois elles aussi locataires de cet espace.

Mais depuis, étant venus les jours heureux d'une révolution tranquille, c'est la pléthore. Et chaque région du Québec se targue maintenant d'avoir quelque part sur son territoire un lieu, voire un site, à coup sûr un espace, ou art, culture ou témoignages du temps et des

lieux sont rendus accessibles au grand public, le personnel étant à la fois sympathique aux locaux et accueillant pour les gens de passage.

Choix multiples

Et si, cette année, la Société des musées québécois fait campagne et la promotion des établissements maritimes qu'elle regroupe, il ne faut pas pour autant oublier que qui visite Bromont et se rend à La Confiserie pourra avoir accès au Musée du chocolat. Pour le fromage, il faudra cependant «monter» au lac et se rendre à Saint-Prime, où le cheddar est à l'honneur en ce lieu où Adélaïde Perron installa sa fromagerie en 1895.

Même les sportifs trouveront justification pour de futurs déplacements: les frères Baillargeon, à Saint-Magloire, en Chaudière-Appalaches, Louis Cyr, à Saint-Jean-de-Matha, dans Lanaudière, Gilles Villeneuve, à Berthierville, dans cette même région, tout comme Rogatien Vachon, cet ancien gardien de but des Canadiens dont Palmarolle en Abitibi se souvient, tous ces athlètes à titres divers demeurent inscrits par les objets et les films en mémoire.

Québec et foi

Et si cette dernière année eut un moment commémoratif fort, quand le frère André eut de Rome reconnaissance de son œuvre, il faut aussi rappeler que l'univers religieux, également, est bien inscrit dans le paysage québécois: dans le Vieux-Montréal, Marguerite Bourgeoys et Marguerite d'Youville ont leurs noms accolés à des établissements, tout comme les franciscaines à Baie-Saint-Paul, les jésuites à Charlesbourg, les augustines à l'Hôtel-Dieu de Québec, les hospitalières près d'un autre Hôtel-Dieu, celui de Montréal, les sœurs de Sainte-Anne à Lachine, les sœurs de l'Assomption de la Sainte Vierge, près d'un autre musée, le Musée des religions à Nicolet, les sœurs de la Miséricorde dans l'arrondissement Cartierville, mais les sœurs grises ont toutefois déplacé de Montréal vers Varennes leur lieu de souvenir.

Musées, donc, musées multiples, et en faire nomenclature deviendrait épuisant: il y a donc plus que les grands établissements urbains. Et plus d'un musée à vocation régionale ou de nature thématique.

Il suffit de se renseigner pour le découvrir.

Le Devoir



NEILSON TAKIRIHO
MOTHER BELOUSING CHILD 1992
© 2011 ART GALLERY OF ONTARIO

DESIGN : MICHEL BERNATCHEZ

POINTE-À-CALLIÈRE RHÔNE
Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
www.pacmusee.qc.ca
Montréal

astral AIR CANADA

INTERCONTINENTAL MONTREAL TOURISME Montréal

LA PRESSE The Gazette

À LA SAINTÉ GÉSARIE

UNE PRÉSENTATION DE LA SAO

EXPOSITION DU 18 MAI AU 16 OCTOBRE 2011

À POINTE-À-CALLIÈRE

LE VIN CHEZ LES GAULOIS

ÉTÉ CULTUREL

Musées historiques

Un 90^e pour le McCord

Sollogoub a signé la verrière de la station McGill

Les amateurs de musées d'histoire seront comblés au cours des prochains mois avec une programmation et des événements des plus diversifiés. Au menu, une rétrospective de Sollogoub, une exposition soulignant les 90 ans du Musée McCord, une fabuleuse histoire du vin et une journée comme dans le bon vieux temps. Avis aux curieux!

ISABELLE BINGGELI

Le Château Dufresne rend hommage à Sollogoub: l'exposition *Signé Sollogoub, le design dans sa diversité* couvre plus de 60 ans de l'œuvre de cet artiste polyvalent. Décorateur, designer, restaurateur, architecte, dessinateur: plusieurs volets de son travail y sont présentés. «*L'activité artistique de Nicolas Sollogoub est fascinante parce qu'elle raconte l'histoire de Montréal, explique Paul Labonne, directeur général du Château Dufresne. La modernité et l'effervescence des années*

50 et 60 y sont particulièrement bien représentées.»

D'abord décorateur à la Société Radio-Canada, il est surtout connu pour son immense verrière à la station de métro McGill. On lui doit également la conception de publicités cinématiques dans les tunnels de métro, la création de décors d'opéra et, dernièrement, la réalisation d'une verrière d'envergure à Brouage, lieu de naissance de Samuel de Champlain. L'exposition sera présentée à compter du 11 mai 2011.

Dès la mi-juin, le studio de vitrail de Guido Nincheri, le

plus ancien au Québec, sera ouvert au public les dimanches après-midis. Un atelier sur acétate sera également offert aux enfants pendant la semaine. Enfin, l'activité «Rallye mon musée» propose aux petits d'approprier le vocabulaire muséal en découvrant les différentes époques à travers le mobilier, les objets et les peintures du château.

Le Musée McCord fête en grand

Afin de souligner son 90^e anniversaire, le Musée McCord en met plein la vue avec son exposition intitulée *90 trésors, 90 histoires, 90 ans*. Celle-ci met de l'avant autant d'objets sélectionnés parmi sa collection par les conservateurs du musée. «*Vous pourrez voir la plus ancienne courtépoinette en Amérique du Nord, la dernière lettre de Louis Riel, le journal de Wolfe et la première robe de haute couture montréalaise, explique Suzanne Sauvage, présidente du musée. Nous avons également demandé à neuf créateurs, dont Marie Chouinard et Heidi Hollinger, de commenter leurs coups de cœur, et leurs témoignages pourront être visionnés.*» A voir jusqu'au 11 septembre.

L'exposition *Panorama Montréal*, d'André Cornellier, présente jusqu'au 16 octobre l'œuvre de ce photographe où la ville se déploie sous nos yeux en 360 degrés. Constituée de plus de 1330 photographies, la création a nécessité un an de travail et offre des clichés pris à différentes heures du jour ou de la nuit. L'artiste s'est inspiré du concept de William Notman,



ROBERT JOLY

N. Sollogoub, *Hiroshima, les Olympiades, 1990*

qui a réalisé un tel panorama en 1896. L'exposition est présentée parallèlement à la mosaïque de Cornellier et permet de comparer les deux créations.

Du 20 mai au 7 août 2011, *La Loi sur les Indiens «révisité»* propose l'expression de huit artistes amérindiens qui parcourent le texte, article par article. Le 13 juillet, une table ronde traitera de l'impact de cette législation sur la vie des créateurs.

Enfin, l'édition *McGill College* sera de retour dès le 17 juin avec des photographies de la collection Notman da-

tant de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle. Cette fois, des détails des œuvres seront agrandis pour y découvrir une autre dimension.

Pointe-à-Callière vous invite à trinquer!

Avec son exposition *À ta santé César! Le vin chez les Gaulois*, le Musée Pointe-à-Callière célèbre ce précieux breuvage en s'attardant sur ses origines en Gaule. «*Plus de 200 objets ont été réunis pour cette exposition et ils proviennent des grands établissements canadiens, nord-américains et français, dont le Musée du Louvre, souligne fièrement Catherine Roberge, responsable des communications. Vous y apprendrez les grandes étapes de la production du vin, mais également ce qui est relié à sa consommation, à sa conservation et à ses dimensions sacrées.*» Dès le 18 mai prochain.

Les cultures gourmandes, les 28 et 29 mai, auront lieu sur la place Royale et aux abords du musée. Au programme: des spectacles, des activités pour les enfants et des kiosques de restauration. Une visite du chantier de l'École de fouilles archéologiques sera également offerte le dimanche. On pourra y découvrir les secrets du lieu de fondation de Montréal et rencontrer les archéologues en pleine action.

Le bon vieux temps à la Maison Saint-Gabriel

Tout l'été, l'exposition *L'Étain, de l'art au quotidien* mettra en valeur la collection d'étains du musée ainsi qu'une série de moules uniques. Le matériau, souvent utilisé pour

les petites pièces de vaissellerie depuis le XVII^e siècle jusqu'au début du XIX^e siècle, est plus tard devenu une source d'inspiration pour la fabrication des objets rares et précieux. On pourra aussi admirer le travail de quelques potiers d'étain contemporains alliant histoire et modernité.

De plus, le musée propose une visite de son jardin potager recréé à la façon du XVII^e siècle. Des fleurs et des plantes aromatiques et médicinales viendront agrémenter les visites guidées du jardin de la Métairie pendant les mois de juillet et d'août. Tous les dimanches à midi, de juin à septembre, des conférences sur l'histoire des jardins auront lieu et, enfin, le jardin des Métayères rendra hommage aux femmes qui ont dirigé la ferme de la Congrégation de Notre-Dame.

Collaboratrice du Devoir



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Le musée Pointe-à-Callière



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Le Musée McCord présente l'exposition *Panorama Montréal*, d'André Cornellier.

Puissante, stimulante et fascinante, cette exposition examine l'évolution de la relation souvent difficile entre la guerre et la pratique médicale.

MUSÉE CANADIEN DE LA GUERRE



CANADIAN WAR MUSEUM

1, place Vimy, Ottawa • www.museedelaguerre.ca/medecine

Partenaire média
OTTAWA & CITIZEN

Une exposition créée par la Wellcome Collection de Londres (R.-U.) et le Deutsches Hygiene-Museum de Dresde (Allemagne).

NOTRE MAISON NOS HISTOIRES
MUSÉE McCORD

POUR SES 90 ANS, LE MUSÉE McCORD DÉBALLE SES TRÉSORS

90 TRÉSORS
90 HISTOIRES
90 ANS

DU 18 MARS AU 11 SEPTEMBRE 2011

LA PRESSE The Gazette OCILV

690, rue Sherbrooke Ouest, Montréal
www.musee-mccord.qc.ca / McGill

ENTRÉE GRATUITE
Le premier samedi de chaque mois
et les mercredis sans

ÉTÉ CULTUREL

Société des musées québécois

Cap sur la découverte des musées maritimes

L'exploration des produits du terroir et des traditions locales fait partie de l'offre culturelle

Faut-il attendre qu'il pleuve pour aller au musée? Cet été, la Société des musées québécois (SMQ) est bien décidée à contredire ce mythe. En mettant le fleuve Saint-Laurent à l'honneur, la SMQ invite à découvrir les 1001 façons de plonger dans l'un des joyaux du patrimoine québécois.

ASSIA KETTANI

Visites de bateaux-musées ou de sous-marins, excursions en mer, spectacles multimédias, dégustations, laboratoires pédagogiques ou échappées scientifiques, bottes aux pieds, pour partir à la récolte d'invertébrés marins... l'éventail d'expériences que proposent dix établissements-phares sélectionnés par la SMQ revisite le tourisme culturel à la lumière de la découverte. «Pour une expérience estivale, c'est une offre touristique intéressante. C'est une façon active et joyeuse de faire la découverte du Québec et de voir le Québec différemment», avance Michel Perron, directeur général de la SMQ.

Une formule ludique et diversifiée, qui plonge pourtant au cœur de l'histoire, des traditions et du patrimoine québécois. «Le fleuve Saint-Laurent est intimement lié à l'histoire du Québec. Découvrir ses musées maritimes, c'est un moyen de parler de la culture québécoise de façon locale, des modes de vie et des traditions», explique Linda Lapointe, directrice des communications de la SMQ.

Dix lieux

Parmi les 26 musées liés au fleuve que compte la SMQ, dix établissements ont été sélectionnés: des musées à l'infrastructure suffisante pour accueillir des groupes de touristes, avec l'objectif d'attirer une clientèle touristique locale mais aussi étrangère.

Ces dix établissements, par leur variété, offrent un panorama diversifié, tous domaines confondus, de la vie autour du fleuve: histoire, géographie, géologie, histoire naturelle, pêche ou navigation... «Le thème maritime touche très large», explique Linda Lapointe. Au menu: le fleuve Saint-Laurent sous toutes ses coutures, de l'histoire de la navigation aux

mammifères marins, en passant par les fossiles de poissons, les découvertes culinaires ou l'exploration des fonds marins méconnus.

Pour l'exploration de bateaux grandeur nature, le Musée maritime du Québec, situé dans le village de L'Islet-sur-Mer, présente deux bateaux-musées à visiter, plus de 12 000 objets et documents, et il invite à découvrir la figure légendaire du capitaine J.-E. Bernier. Vous avez toujours rêvé d'apprendre à faire le nœud de chaise et le nœud de cabestan, ou vous vous demandez tout simplement ce que cela veut dire? Le Musée maritime du Québec propose aussi des initiations au matelotage.

Le fleuve Saint-Laurent sous toutes ses coutures, de l'histoire de la navigation aux mammifères marins

Le site historique maritime de la Pointe-au-Père, quant à lui, ouvre les portes — et la salle des torpilles — de l'ex-sous-marin de guerre *Onondaga* et invite à grimper tout en haut du phare de Pointe-au-Père, l'un des plus élevés au Canada.

Fjord et fleuve

Du côté des fonds marins, de la faune et de la flore locales, Exploramer (Saint-Anne-des-Monts), le Musée du fjord (ville de Saguenay) et le Jardin des glaciers (Baie-Comeau) privilégient l'expérience extérieure, avec virées en zodiac, sentiers d'interprétation ou explorations du littoral ou des berges accompagnées d'un guide. «Il s'agit d'une offre d'activités, de visites dans lesquelles il faut être actif. L'expérience nature-culture prend tout son sens», affirme Linda Lapointe. Le Centre d'interprétation des mammifères marins, à Tadoussac, et le Centre de découverte du milieu marin (Les Escoumins) mettent le multimédia à l'honneur: expositions interactives ou encore projections permettant de suivre un plongeur équipé d'une caméra, qui filme les fonds marins, et de communiquer en direct avec lui. «On a



Le site historique maritime de la Pointe-au-Père ouvre les portes — et la salle des torpilles — de l'ex-sous-marin de guerre *Onondaga*.

parfois une image du fleuve Saint-Laurent le dépeignant comme gris. On s'aperçoit que, dans l'estuaire, il y a des étoiles de mer, des anémones, des coraux de toutes les couleurs.»

Et, dans ces musées, il est permis de toucher: on remonte des paniers de crabes, on touche le squelette d'un cachalot et on prend dans ses mains des animaux des fonds marins. Le principe: une expérience participative. «C'est bien le principe de la muséologie scientifique qui est à l'honneur, avec une démarche de démonstration et de vulgarisation. Le propre de la science est d'expérimenter. C'est une belle façon de combiner l'histoire, la science et la nature», estime Michel Perron.

Le Musée de la Gaspésie, quant à lui, s'avère incontournable pour connaître une région ancrée dans une histoire liée à la navigation, tout comme le site historique du Banc-de-pêche-de-Paspébiac, dont les murs des bâtiments sont char-

gés de la mémoire des traditions de la pêche.

Le Musée d'histoire naturelle du Parc national de Miguasha invite enfin à découvrir l'un des sites naturels du patrimoine de l'Unesco, qui compte des fossiles de poissons découverts par milliers dans la falaise du parc, pour plonger dans un passé lointain il y a 380 millions d'années. Les plus scientifiques pourront participer à un laboratoire pédagogique sur la paléontologie, alors que les plus sportifs pourront explorer la falaise fossilifère par un sentier pédestre.

Découvertes

Ces musées sont aussi un bon moyen d'attirer le regard sur des régions situées au bord de l'eau. On profite de la visite au musée pour aller dé-

guster les produits régionaux — fruits de mer à l'honneur — ou prendre le pouls d'une vie locale au rythme du fleuve. «La découverte des produits du terroir et des traditions locales fait partie de l'offre culturelle. L'agroalimentaire, par exemple, suscite un intérêt croissant.» C'est également l'occasion de mettre l'accent, comme le fait le logo «Fourchette Bleue», d'Exploramer, sur des espèces de poissons comestibles et méconnus qui offrent une solution de rechange aux espèces en difficulté.

Et, bien sûr, l'attrait exercé par ces établissements-phares est aussi un moyen de pointer le regard vers les 16 autres musées régionaux «amoureux du fleuve» que compte le Québec.

Cette campagne s'inscrit dans le projet plus vaste de fai-

re découvrir chaque année un aspect du patrimoine québécois de manière thématique. Si l'exploration du Saint-Laurent ouvre le bal de cette invitation au voyage, les futurs projets comprennent le patrimoine religieux, ou encore un programme touristique sur le thème de la Nouvelle-France. Au total, ce sont 300 établissements muséaux que regroupe la SMQ, qui a pour objectif de valoriser le réseau culturel et d'offrir une vue d'ensemble de ce réseau.

Et, pour bien commencer l'aventure, la SMQ propose deux concours. À gagner: une nuit à bord du sous-marin *Onondaga* ou le choix de son expérience-musée: deux nuits et deux laissez-passer pour le musée choisi.

Collaboratrice du Devoir



Le Centre d'interprétation des mammifères marins, à Tadoussac

1754:

Bon-Secours

BRÛLE

Tournées découvertes
Mardi au dimanche
en après-midi
1^{er} juin au 4 septembre 2011

VISITE GUIDÉE
GUIDED TOUR

Site archéologique
Archaeological site

VISITEZ LE
MUSÉE
MARGUERITE-
BOURGEOYS

400, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
514-282-8670 ● Champ-de-Mars
www.marguerite-bourgeois.com

f f t s ● Balado diffusion
Podcast

Culture, Communications et
Condition féminine
Québec

Montréal

Ce projet a été réalisé dans le cadre de l'Entente
sur le développement culturel de Montréal

les
MUSÉES
l'ÉTÉ

Concours en ligne

Offrez-vous des escapades culturelles!

www.musees.qc.ca

ÉTÉ CULTUREL

QUÉBEC

De Rome aux ballets russes

Napoléon Bourassa et Jacques Payette seront sur les Plaines

À Québec, cet été, les yeux seront tournés vers... Rome ou, plus particulièrement, vers l'exposition *Rome. De ses origines à la capitale d'Italie*, que présente dès cette semaine le Musée de la civilisation.

JÉRÔME DELGADO

Québec — Vaste entreprise que de résumer plus de deux millénaires d'histoire. Pour y parvenir, le musée québécois s'est associé à trente établissements italiens de grande renommée, dont les musées du Vatican, qui ont prêté cinquante objets, fait rarissime, à ce qu'il paraît, pour un voyage hors d'Europe. Mosaïques, fresques, bijoux, sculptures, tableaux, objets du quotidien, ainsi que maquettes et modèles réduits de monuments historiques, composent cette expo

autour d'une ville dont le diction dit d'elle qu'elle est éternelle.

Tour de capitale

Parmi les trésors rassemblés figurent une sculpture représentant la louve et ses nourrissons Remus et Romulus — les jumeaux fondateurs de Rome, selon la légende — un buste de l'empereur Auguste signé Michel-Ange, ainsi que la sphère de l'obélisque du Vatican datant du 1^{er} siècle. La sélection a été orchestrée par un commissaire invité, un Italien, il va de soi, Giovanni Gentili, historien de l'art. Le par-

cours qu'il propose traverse les époques les unes après les autres, reliées, au centre, par une fontaine multimédia projetant mille images de la ville.

Rome. De ses origines à la capitale d'Italie s'inscrit dans les célébrations du 150^e anniversaire de l'unité italienne et est annoncée comme l'une des plus prestigieuses hors du pays. Elle se poursuivra jusqu'au 29 janvier 2012 et est accompagnée d'une publication érudite sur le sujet.

En juin, le Musée de la civilisation revient, si on veut, dans ses terres avec l'expo *Sciences en direct*. Sept groupes de recherche reliés à des établissements canadiens sont au cœur de cette manifestation autant savante que ludique. Le but avoué de *Sciences en direct* est de démystifier le domaine de la recherche.

L'expo permettra d'aborder autant des sujets pointus, comme les «matériaux thermochromiques» (projet de chercheurs de l'Université Dalhousie), que spectaculaires, comme le «réseau d'observation sous-marine Neptune» (Université de Victoria). Un retour dans le temps reviendra sur le savoir des Galilée et autres Newton qui ont fait l'histoire. Les modules interactifs et les dispositifs inspirés du monde forain (du carrousel à la maison hantée) animeront l'ensemble. *Sciences en direct*, qui a bénéficié des conseils scientifiques de Jean-Marie de Koninck, ouvrira le 8 juin et se poursuivra jusqu'en août 2012.

Côté art

De l'autre côté de la ville, dans sa partie haute, le Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ) offre un vaste menu



MNBAQ, DON DE L'ARTISTE

Jacques Payette, *Les silences où il faut qu'on aille* (2003), encaustique sur toile



SOURCE MUSÉE DE LA CIVILISATION

Mosaïque d'un navire approchant un port, fin du II^e et début du III^e siècles, tesselles de marbre et pâte de verre, Musées Capitolin, antiquarium municipal, Rome

composé de quatre expositions, dont deux ont été lancées au début du mois.

Napoléon Bourassa. La quête de l'idéal offre une rare incursion dans l'œuvre peint, dessiné et sculpté de ce personnage-clé des débuts de l'histoire de l'art canadien. Le père d'Henri Bourassa, fondateur du *Devoir*, souvent

dans l'ombre de ses contemporains, a eu une longue carrière (1827-1916). L'expo, qui regroupe une centaine de ses œuvres dont le MNBAQ est le principal dépositaire, est d'une durée exceptionnelle dans ce musée, soit près d'un an. Cela permettra de faire une rotation de

ses dessins. Jusqu'au 15 janvier.

Également inaugurée au début de mai, *Jacques Payette. Capturer le temps* est une autre expo monographique sur un artiste peu fréquenté. Peintre lyrique, encore actif, Jacques Payette travaille à l'encaustique, une technique ancienne, peu utilisée de nos jours. Le survol de son œuvre se fait en quinze œuvres présentées jusqu'au 28 août.

Autres pas

En juin, le MNBAQ délaissera un peu les beaux-arts et fera place à deux expositions tournées l'une vers la danse, la musique et la scénographie, l'autre vers la mode et les vêtements dits intelligents.

Les Ballets russes de Diaghilev. Quand l'art danse avec la musique est un hommage rendu à la compagnie de Serge Diaghilev, qui a révolutionné le milieu de la danse au début du XX^e siècle. Le chorégraphe russe a été un grand rassembleur et parmi ses collaborateurs, figures en devenir de la modernité, rappelons Nijinski, Stravinski, Debussy, De Chirico, Picasso et Matisse.

L'expo, essentiellement constituée de la collection du Victoria and Albert Museum de Londres, réunit deux centaines d'objets, dont des créations vestimentaires et des dessins préparatoires aux décors de ballets-phares tels que *L'Oiseau de feu* et *Le Sacre du printemps*. Présentée déjà à Londres, à Madrid et à Barcelone, *Les Ballets russes de Diaghilev* fera son arrêt à Québec du 9 juin au 5 septembre.

La dernière expo estivale du MNBAQ honore un designer de mode montréalaise, professeure à l'UQAM, dans une rencontre de textiles et d'électronique. *Ying Gao: art, mode et technologie* présente une dizaine de pièces, dont trois vêtements intelligents, qui réagissent au bruit, au mouvement ou à la lumière, selon ce qu'annonce le communiqué de presse du musée. Du 9 juin au 28 août.

Collaborateur du Devoir



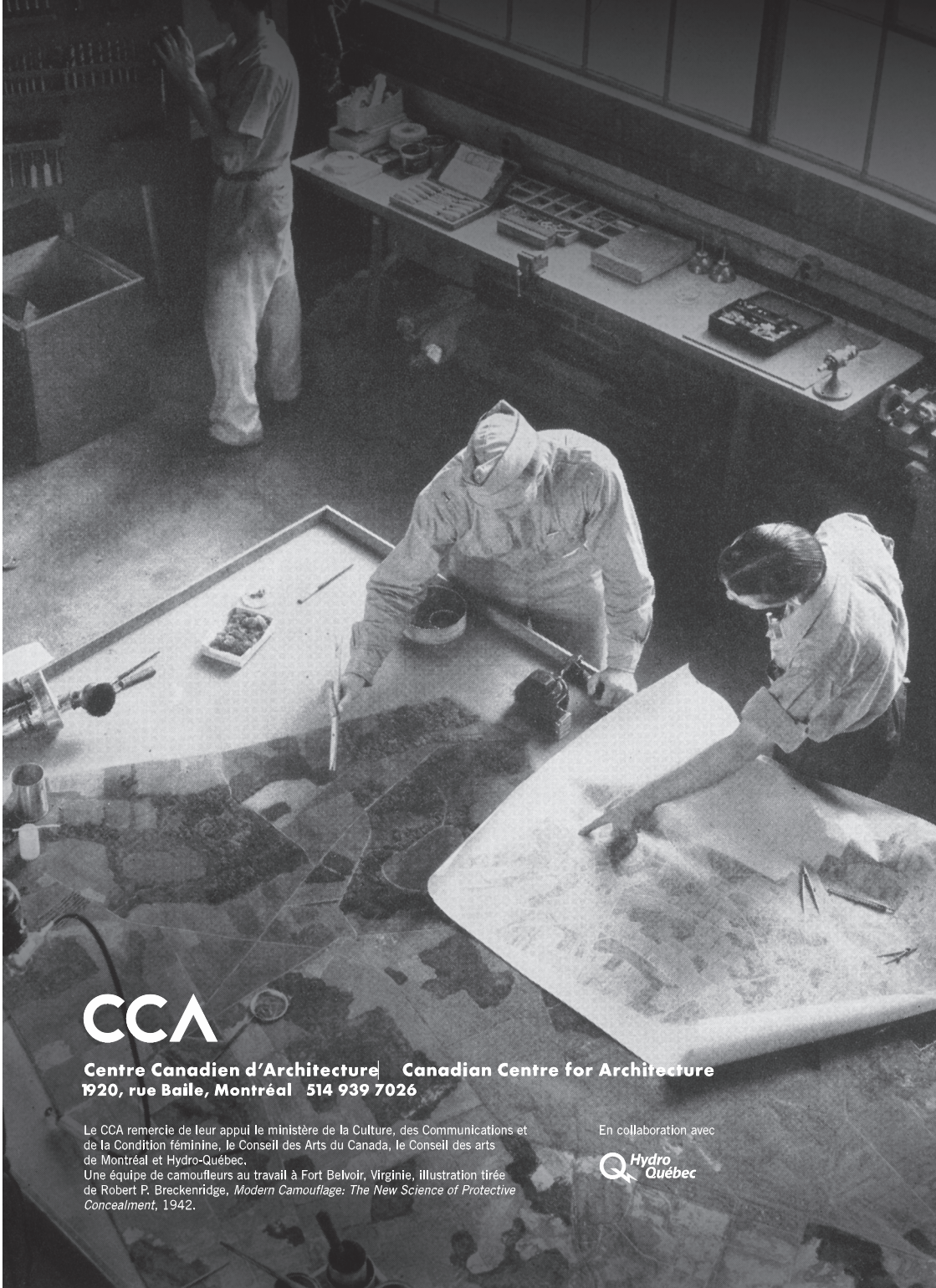
COLL. MNBAQ, DON DE LA SUCCESSION BOURASSA / PHOTO JEAN-GUY KEROUAC

Napoléon Bourassa, *Déborah*, poncif mis au carreau pour la décoration de la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes à Montréal (détail)

Architecture en uniforme

PROJETER ET CONSTRUIRE POUR LA SECONDE GUERRE MONDIALE

13 AVRIL – 18 SEPTEMBRE 2011



CCA

Centre Canadien d'Architecture / Canadian Centre for Architecture
1920, rue Baile, Montréal 514 939 7026

Le CCA remercie de leur appui le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts de Montréal et Hydro-Québec.
Une équipe de camoufleurs au travail à Fort Belvoir, Virginie, illustration tirée de Robert P. Breckenridge, *Modern Camouflage. The New Science of Protective Concealment*, 1942.

En collaboration avec

Hydro Québec

MUSÉE DE LA CIVILISATION
À QUÉBEC!



Musée du Capitole, Palais des sénateurs

DE SES ORIGINES
À LA CAPITALE D'ITALIE

JUSQU'AU 29 JANVIER 2012

La Ville éternelle, un lieu incomparable d'art et d'histoire. Vivez 2 600 ans de richesses et de splendeurs dans cette exposition grandiose, réalisée avec la collaboration des plus prestigieux musées de Rome, du Capitole et du Vatican.

Avec la collaboration

Financière
Sun Life

Avec la contribution

Québec
Office de Tourisme de Québec
bonjourquebec.com

Partenariat de la programmation

ALCOA
MUSÉE DE LA CIVILISATION
Québec

www.mcq.org/rome
85, RUE DALHOUSIE - 1 866 710-8031

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

FORFAIT
REGARDS SUR LA CIVILISATION

- Une nuit dans une chambre Grand luxe
- 2 laissez-passer pour le Musée de la civilisation, donnant accès à toutes les expositions présentées.

A PARTIR DE
199 \$
EN OCCUPATION
DOUBLE*

Hôtel officiel
LOEWS
HOTEL LE CONCORDE
QUÉBEC

* Tarif par chambre, par nuit, en occupation double taxes en sus, valide jusqu'au 31 octobre 2011

1 800 463-5256

www.loewsquebeccity.com

ÉTÉ CULTUREL

MONTREAL

Mario, Jean-Paul et la Seconde Guerre mondiale

Œuvres et costumes prennent d'assaut les cimaises

L'été sera culturel. L'art contemporain, audacieux. Le Musée d'art contemporain de Montréal propose *Déjà*, son premier «grand déploiement de la collection», du 26 mai au 4 septembre. Au Musée des beaux-arts, le travail du couturier français Jean-Paul Gaultier sera présenté en primeur. Et, à l'affiche du Centre canadien d'architecture depuis le 13 avril, une exposition sans pareille, *Architecture en uniforme*.

ANNE-LAURE
JEANSON

vestira les espaces du musée.

Jean-Paul Gaultier

La responsable des collections du Musée d'art contemporain de Montréal, Josée Bélisle, a choisi 100 œuvres datant de 1939 à nos jours, parmi les 7600 que possède l'établissement. Près de la moitié sont québécoises ou canadiennes et six sont exposées pour la première fois.

«L'idée était de réunir des œuvres exemplaires ou spectaculaires dans un nouvel espace de dialogue», explique Mme Bélisle. Il y aura des projections, des peintures, des pièces sonores, des installations, des photographies et des dessins.

Toutes les salles ont été réquisitionnées pour l'occasion, soit 2500 m², ce qui est une première. Chacune développe une idée simple.

Autour de la notion de figures colossales seront associées *Les Grands Géants*, de David Altmejd, œuvre réalisée en 2008, un géant en plomb, de l'artiste britannique Mark Quinn, et *L'igloo*, de Mario Merz, une œuvre-phare de l'arte povera de 1968.

Plus loin, des œuvres d'art minimaliste seront réunies, parmi lesquelles une sculpture de Richard Serra formée de plaques d'acier pesant plusieurs tonnes. Des peintures de grands maîtres montréalais de l'abstraction, comme Claude Tousignant et Yves Gaucher, se mêleront aux sculptures.

La présence de la bande sonore dans l'art actuel ne sera pas en reste. Des œuvres de Jean-Pierre Gauthier, Rodney Graham ou Pascal Grandmaison seront réparties dans trois grandes salles et pourront déteindre l'une sur l'autre.

L'automne prochain, la deuxième triennale québécoise réin-

mocratise l'accès à la haute couture. La première rétrospective de mode au MBAM eut lieu en 1990, sur le travail de Pierre Cardin, le premier employeur de Gaultier.

L'architecture en temps de guerre

Architecture en uniforme: projeter et construire pour la Seconde Guerre mondiale est présentée jusqu'au 18 septembre au Centre canadien d'architecture (CCA).

Cette époque, comprise entre le bombardement de Guernica, en Espagne, par les nazis en 1937 et la reddition des Japonais en 1945, correspond à l'avènement de l'architecture moderne.

«La Seconde Guerre mondiale, comme déjà la Première, est une guerre industrielle. L'armée des producteurs double l'armée des combattants. Les architectes sont engagés à tous les niveaux dans cette opération», dit Jean-Louis Cohen, commissaire et membre du conseil d'administration du CCA.

Organisée par thèmes, l'exposition s'intéresse aux architectes et aux projets entrepris au Canada, en France, en Allemagne, en Italie, au Japon, aux Pays-Bas, en Espagne, aux États-Unis et en URSS.

Des dessins, des photographies, des affiches, des publications et des maquettes illustrent les différents tableaux, dont *Des guerres aux villes*, *Produire la production de guerre*, *Architectures mobiles* ou *Camouflet*. Ce dernier thème, qui présente des tactiques de camouflage audacieuses, est surprenant et rarement traité. Plusieurs films d'époque de l'ONF montrent la place de la propagande à cette époque.

«Cette exposition parle à un public bien au-delà du monde de l'architecture», selon M. Cohen. Le dialogue établi par le CCA avec les agences new-yorkaises WORKac et Project Projects a permis une conception graphique efficace. Des murs inclinés évoquent notamment le monde de la fortification.

Collaboratrice du Devoir



Le designer Jean-Paul Gaultier, en compagnie du modèle Farida Khelfa, lors de la présentation de sa collection printemps-été 2011, à Paris



La planète mode de
Jean Paul Gaultier
De la rue aux étoiles

17 juin – 2 octobre 2011

BEAUTE
PRESTIGE
INTERNATIONALJoliCoeur
INTERNATIONAL

smart



la 3aie

astral

FASHION
TELEVISION

Clin d'œil

AIR CANADA

MBAM.QC.CA

Une exposition initiée et réalisée par le Musée des beaux-arts de Montréal en collaboration avec la Maison Jean Paul Gaultier.
Pierre et Gilles, *La Vierge aux serpents* (Kylie Minogue), 2008, collection *Les Vierges* (ou *Les Madones*), modèle Auréole, haute couture printemps-été 2007, photographie peinte. Paris, Galerie Jérôme de Noirmont. © Pierre et Gilles. Courtesy Galerie Jérôme de Noirmont, Paris



SOURCE MACM

Les Grands Géants, de David Altmejd, au Musée d'art contemporain de Montréal

ÉTÉ CULTUREL

En Ontario

L'Eau ou Pollock ?

L'expressionnisme abstrait débarque au Musée des beaux-arts de Toronto dès le 28 mai

Cet été, la métropole ontarienne prouve une nouvelle fois que, non contente d'avoir le titre de capitale économique de la Confédération, elle sait s'illustrer aussi sur le terrain culturel. Les expositions temporaires de ces prochains mois, tant au ROM qu'au Musée des beaux-arts (AGO), valent le déplacement.

HÉLÈNE ROULOT-GANZMANN

Ontario Museum (ROM), où aura lieu la seule escale canadienne de cette exposition novatrice nous faisant plonger dans le monde de l'eau et découvrir ce que chacun d'entre

nous, à son niveau, peut faire pour la conserver et assurer ainsi la survie de notre planète bleue. Un postulat de départ: l'eau est essentielle à la vie, elle unit tous les organismes vivants, elle façonne notre planète, mais, sa répartition étant inégale, près d'un milliard de personnes n'y ont pas accès. En milieu d'eau douce comme dans les océans, la vie est fragile mais capable de se régénérer, et, avec de l'aide, ces écosystèmes peuvent prospérer de nouveau.

Accessible aux enfants, le ROM propose une expérience fascinante, des activités interactives, des animaux vivants, une installation multimédia et des conférences dynamiques sur cette ressource indispensable à la vie. Jusqu'au 5 septembre 2011.

Gaultier, James et Bollywood

Tout autre chose, l'éblouissante exposition *Couleurs tapageuses et motifs audacieux: modes et textiles du 18^e au 21^e siècle* présente plus de cent vingt articles de mode en provenance de tous les coins du monde qui seront montrés, pour beaucoup d'entre eux, pour la première fois au public. En vedette, les premières robes de papier de 1966 et une robe de soie imprimée recouverte de grands titres de journaux qu'avait créée John Galliano pour Christian Dior; un *tee-shirt* d'homme et une robe signés Jean-Paul Gaultier, d'après le tableau de la Vierge à l'enfant entourée d'anges de Jean Fouquet, créés à Paris et fabriqués en Italie en 1994; ou encore des vêtements datant des années 1790 à 1880. Jusqu'au 16 octobre 2011.

Brillante étoile d'Orient est une vidéo réalisée par Rachel Kalpana James, artiste cana-



© 2011 THE POLLOCK-KRASNER FOUNDATION / ARTISTS RIGHTS SOCIETY (ARS), NEW YORK
PHOTO: THE MUSEUM OF MODERN ART, DEPARTMENT OF IMAGING SERVICES

The She-Wolf (1943), de Jackson Pollock, fera partie de la grande exposition sur l'expressionnisme abstrait qui sera présentée cet été au musée des beaux-arts de l'Ontario (AGO).

dienne d'origine sud-asiatique qui examine un événement marquant dans les relations entre l'Orient et l'Occident: la visite au Canada, en 1929, de Rabindranath Tagore, poète, romancier et militant bengali, et les répercussions profondes que Tagore a eues sur la culture et les artistes canadiens qui ont été fortement influencés par ses œuvres et ses idées. Tagore a été le premier Européen à se voir décerner le prix Nobel de littérature et, au moment de sa visite au Canada, il jouissait déjà d'une renommée internationale. Jusqu'au 16 octobre 2011.

Archéologie également avec l'exposition d'objets retrouvés sur le site de Godin Tepe en Iran. Vers la fin des années 1960, T. Cuyler Young fils, ancien directeur général du

ROM, et son équipe ont passé cinq étés, dans le nord-ouest de l'Iran, à effectuer des fouilles en profondeur dans les ruines d'un tertre de trente mètres de haut, appelé Godin Tepe. Leurs recherches ont révélé la période d'occupation humaine la plus longue et la mieux préservée de la région et ont modifié la compréhension que les spécialistes avaient jusqu'à la préhistoire de l'Iran. Jusqu'en janvier 2012.

Cinéma, pour terminer, avec *Affiches de Bollywood: l'art cinématographique indien des années 1950 aux années 1980*, première nord-américaine d'œuvres d'art originales des classiques du cinéma indien. Cette exposition met en vedette les plus grandes célébrités et les meilleurs films primés de l'histoire récente du septième art en Inde.

Elle fait ressortir le style excentrique et haut en couleurs de la culture du cinéma indien, qui fascine de plus en plus l'Occident et qui est profondément ancrée dans les traditions culturelles de l'Orient. À partir de juin 2011.

Pollock, Rothko, Kooning, Mitchell et les autres...

L'événement de l'été au Musée des beaux-arts de l'Ontario (AGO) arrive tout droit de New York. Pour la première fois de l'histoire, une collection issue de l'expressionnisme abstrait de l'après-Deuxième Guerre mondiale quitte le Musée d'art moderne (MoMA) de la métropole états-unienne. Cette exposition monumen-

tal présente les œuvres aux couleurs incroyables d'artistes aussi révolutionnaires que Jackson Pollock, Mark Rothko, Willem de Kooning, Joan Mitchell, Robert Motherwell ou encore Lee Krasner, tous marqués par les traumatismes politiques de leur temps. Ce mouvement, qui se voulait avant-gardiste, apolitique et cosmopolite, soutenu à l'époque par le MoMA, a fait souffler un vent de renouveau et a placé New York au centre de l'art moderne, place qu'occupait Paris jusqu' alors. Du 28 mai au 4 septembre 2011.

Toujours à l'AGO, *Inuit Modern* montre pour la première fois les plus belles pièces de la collection de Samuel et Esther Sarick, l'un des ensembles les plus complets au monde en matière d'art inuit. Cette exposition retrace la transformation de l'art inuit tout au long du XX^e siècle via une série de cent cinquante pièces à la fois traditionnelles et contemporaines, réalisées par soixante-quinze artistes (sculptures, peintures, dessins). Jusqu'au 16 octobre 2011.

Collaboratrice du Devoir

INFORMATION

Musée royal de l'Ontario, 100, Queen's Park, Toronto (Ontario) M5S 2C6. Tél. 1-416-586-8000 www.rom.on.ca/index_fr.php

Musée des beaux-arts de l'Ontario, 317, Dundas Street, West Toronto (Ontario) M5T 1G4. Tél. 1-877-225-4246 www.ago.net



GRAND DÉPLOIEMENT DE LA COLLECTION DU 26 MAI AU 4 SEPTEMBRE 2011



SOURCE ROM/©D. FINNIN/AMNH

En entrant dans la section de l'exposition *L'Eau* sur la restauration des écosystèmes, les visiteurs traversent un impressionnant écran de brume évoquant une chute d'eau.

MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI



Après Strand. Bertrand Carrière

19 juin au 2 octobre 2011, salle TELUS

Bertrand Carrière, *Chafaud, Carleton-sur-Mer, Gaspésie*, 2011

Commissaire : Franck Michel

35, Saint-Germain Ouest, 418 724-2272 www.museerimouski.qc.ca

Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts



Culture, Communications et Condition Némine Québec

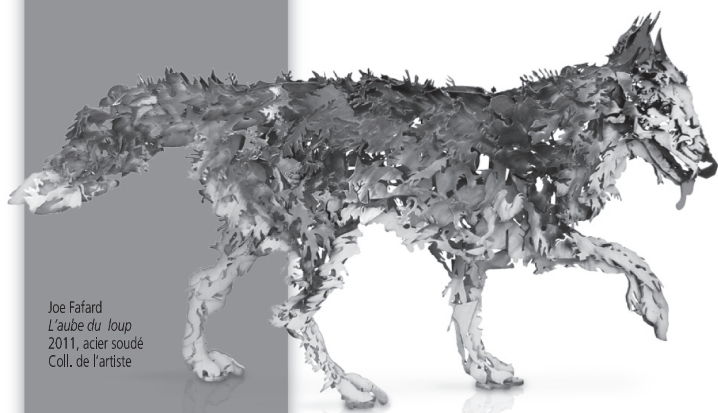


Ville de Rimouski

L'été 2011 au Musée DES BEAUX-ARTS DE SHERBROOKE

Joe Fafard

Du 11 juin au 25 septembre 2011

Joe Fafard, *L'aube du Jour*, 2011, acier soudé. Coll. de l'artiste241, rue Dufferin au centre-ville 819 821-2115 www.mbas.qc.ca

Aussi à l'affiche Impressionnisme? Œuvres choisies de la collection du Musée national des beaux-arts du Québec du 18 juin au 2 octobre 2011

Espaces & Paysages Œuvres choisies de la collection du Musée des beaux-arts de Sherbrooke



LES GRANDS PRIX DU MUSÉE DE QUÉBEC 2011

185, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST MÉTRO PLACE-DES-ARTS WWW.MACM.ORG

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

Québec

ÉTÉ CULTUREL

Centre du Québec

La culture québécoise est à l'honneur

Et Fafard, comme Beau, se retrouve à Sherbrooke

Quelques perles de la culture québécoise et canadienne seront exposées cet été au Musée des beaux-arts de Sherbrooke, au Musée québécois de culture populaire de Trois-Rivières et au Musée des religions du monde de Nicolet.

ANNE-LAURE
JEANSON

Le Musée des beaux-arts de Sherbrooke présentera deux expositions: *Joe Fafard et Impressionnisme?*

Les sculptures de Joe Fafard seront exposées du 11 juin au 25 septembre. Une première en Estrie, qu'est fière de présenter la commissaire Sarah Boucher.

Une quarantaine d'œuvres, dont près de la moitié ne sont jamais sorties de l'atelier de l'artiste, seront installées dans le grand hall du musée. «*J'ai choisi certaines pièces classiques de Joe Fafard – celles qui lui sont associées – et des pièces plus neuves*», explique Mme Boucher. Plusieurs sections seront réservées à ses personnages, à ses chevaux, à ses vaches, à ses coqs, à ses cochons... «*Tout ce qui fait Joe Fafard*», résume Sarah Boucher.

Ce francophone de la Saskatchewan, qu'on associe à l'art populaire, a répondu positivement à l'invitation du musée. «*C'est un homme très gentil, très simple. J'ai adoré le rencontrer*», raconte Mme Boucher.

«*Nous caressons le rêve d'exposer Joe Fafard depuis trois ans. C'était vraiment une utopie, on ne pensait pas que cela serait possible. Souvent, les artistes qui exposent beaucoup, partout dans le monde, sont un peu inaccessibles pour des petits musées comme le nôtre*», conclut Sarah Boucher.

Le musée accueillera *Impressionnisme?*, une exposition du Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ), du 18 juin au 2 octobre.

À la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, des peintres québécois se sont inspirés du courant impressionniste, apparu en France peu de temps auparavant. Pendant qu'ils étudient à Paris, ces artistes délaissent les pratiques académiques pour peindre sur le motif. Quelques-uns adoptent même la fragmentation de la touche.

En se basant sur un corpus d'œuvres tirées de la collection du MNBAQ, l'exposition met en lumière des artistes

québécois comme James Wilson Morrice, Marc-Aurèle de Foy Suzor-Coté, Clarence Gagnon et Henri Beau.

Le temps d'une paix

Le Musée québécois de culture populaire de Trois-Rivières présente, du 22 juin au 18 mars 2012, *Le Temps d'une paix*, l'exposition. Réalisée par le Musée de Charlevoix, elle évoque le phénomène du téléroman éponyme, *Le Temps d'une paix*, diffusé de 1980 à 1986, sans compter les nombreuses rediffusions. Il y a eu six saisons originales et 161 épisodes.

Cette télé-série historique campée dans l'entre-deux-guerres avait captivé des millions de téléspectateurs. «*C'est une façon ludique de parler de l'histoire du Québec*», dit Claire Plourde, responsable des communications du musée.

Des photographies de tournage, des extraits de la série de Radio-Canada, des costumes et certains décors reconstitués, comme la cuisine de Rose-Anna Saint-Cyr, le garage de Joseph-Arthur Lavoie ou la maison des Desrosiers, seront exposés.

Jusqu'au 11 septembre 2012, le musée présente aussi des sculptures d'Alain Stanké, écrivain et éditeur, dans *Romans des bois*. «*C'est une exposition très humoristique*», dit Mme Plourde. Chacune des 30 sculptures en bois est accompagnée d'une citation de M. Stanké ou d'un auteur de son choix, en lien avec le motif.

«*Depuis quelques années, on expose une facette peu connue d'un artiste québécois, comme les peintures de Clémence Desroschers ou de Stéphane Rousseau*», poursuit Mme Plourde.

Une troisième exposition, *Coqs au vent*, sera à l'affiche jusqu'au 8 janvier 2012. Il s'agit d'une sélection de girouettes et de vire-vents provenant de la collection d'art populaire d'Adrien Levasseur.

Tabarnak

Le Musée des religions du monde de Nicolet propose, jusqu'au 9 avril 2012, *Tabarnak: l'expo qui jure*, une expo-



PATRICK ALTMAN / MNBAQ

Henri Beau, *Le Pique-nique* (1904-1905), huile sur toile

sition ludique et informative sur les sacres en France et en Nouvelle-France.

Le sacre québécois se distingue, car il se rattache aux objets saints et il peut remplacer n'importe quelle partie de la phrase. «*Il fait partie des mœurs et du langage des Québécois, or nous sommes aperçus que les jeunes n'en connaissent souvent pas l'origine*», dit Marie-Josée Simard, agente de communication.

«*Une quinzaine de mots sont expliqués dans un dictionnaire visuel. On découvre ce que sont un calice et ses dérivés, "câline", "calthor"*».

Une partie de la salle sera consacrée aux châtiments infligés aux blasphémateurs. «*Les lois de la France étaient beaucoup plus sévères que celles de la Nouvelle-France si on remonte en 1400*», dit Mme Simard. À l'époque, on coupait les lèvres à la première offense, et la langue, à la deuxième. En Nouvelle-France, on n'imposait que des amendes, ce qui pourrait expliquer, selon elle, l'usage qu'on fait des sacres au Québec.

Colle, papier, ciseaux. La vie et la carrière de Claude Lafortune est le second bonbon de l'été du musée de Nicolet. Pour la première fois et jusqu'au 18 mars 2012, un musée va exposer 25 sculptures de papier de l'animateur de l'émission *L'Évangile en papier*, Claude Lafortune.

Seulement dix personnages ont déjà été montrés. Les autres sont fabriqués pour le musée, ils mesurent entre 30 cm et un mètre. «*C'est un magicien. On lui a donné carte blanche*», raconte Mme Simard.

Certaines sculptures datent de 1975. La plupart sont en lien avec

la religion, mais aussi avec l'histoire. On reconnaîtra Mozart, Napoléon, Jeanne d'Arc, Cléopâtre,

Confucius et Ganesh, un dieu hindou, la seule demande du musée. M. Lafortune a fait don de

ses œuvres à l'établissement.

Collaboratrice du Devoir

LES BALLETS RUSSES

DE DIAGHILEV

**COSTUMES
ESQUISSES
MUSIQUE
FILMS**

**DU 9 JUIN AU
5 SEPTEMBRE 2011**

Musée national des beaux-arts du Québec
Québec

Parc des Champs-de-Bataille, Québec
418 643-2150 / 1 866 220-2150 / www.mnba.qc.ca

V&A
L'Impressionnisme est organisée par le Victoria and Albert Museum, Londres.

MARIA BONCHOUK, COSTUME DE SACRE PRÉPARÉ PAR ADRIEN LEVASSEUR DANS LE SCÉRO
CENTRAL DES RELIGIONS DU MONDE DE NICOLET. © V&A IMAGES / VICTORIA AND ALBERT MUSEUM, LONDRES



SOURCE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE SHERBROOKE
Joe Fafard, *L'Aube du loup* (2011), acier soudé, collection privée



N. Sollogoub, *Hiroshima, les Olympiades*, 1990. Photo : Robert Joly

W. Joly
Signé Sollogoub
Le design dans sa diversité

Jusqu'au 11 septembre 2011
Mercredi au dimanche de 10h à 17h
Présentée grâce au soutien de la Fondation Macdonald Stewart



MUSÉE DU CHÂTEAU DUFRESNE
2929, Jeanne d'Arc, Montréal (Qc) H1W 3W2
514 259-9201 www.chateaudufresne.com

Programmation printemps-été 2011

Dimanche 29 mai
9h à 18h

Journée des musées montréalais

Le Musée du Château Dufresne ouvrira gratuitement ses portes au grand public pour faire découvrir l'histoire de la famille Dufresne et de l'ancienne Cité de Maisonneuve.

Les dimanches à 15h

12 juin au 11 septembre

Ouverture estivale de

l'atelier de vitrail Nincheri

Visite du plus ancien atelier de vitrail du Québec encore existant, le Studio Nincheri. Réservation requise au 514 259-9201

ÉTÉ CULTUREL

Ottawa : capitale culturelle du patrimoine et de l'histoire

Bien que souvent boudée par les oiseaux de nuit, la capitale nationale a décidément de quoi attirer les promeneurs une fois le jour levé. Cet été, profitez des vacances pour vous évader en Outaouais : retirez-vous quelques jours au bord d'une des nombreuses étendues d'eau situées à proximité de la ville ou gardez vos journées pour parcourir les musées.

VALÉRIE R. CARBONNEAU

Cette fois, on vous propose deux établissements, l'un québécois, l'autre ontarien : le Musée canadien des civilisations, le plus visité au pays, érigé sur le bord de la rivière des Outaouais, face à la colline du Parlement et à cinq minutes du centre-ville d'Ottawa, et le Musée canadien de la guerre, également reconnu comme le musée national d'histoire militaire du Canada.

Outre leur exposition permanente respective, ces établissements muséaux regorgent d'activités culturelles pour tous les goûts. Pendant que l'un se consacre essentiellement à l'histoire du Canada, des premiers peuples à aujourd'hui, l'autre, qui relate notre histoire militaire, entame tout juste le sixième anniversaire de ses nouvelles installations.

Découvrir l'Arctique

L'expédition *L'Arctique* est à l'affiche au Musée canadien des civilisations jusqu'au 15 avril 2012. Elle se révèle être tout à fait d'actualité, étant donné la question de la souveraineté du Canada sur cette région et celle des changements climatiques qui affectent le Grand Nord.

L'Arctique raconte les horreurs et les tragédies ayant marqué l'exploration canadienne de 1913-1918. Une mission qui a emporté 17 hommes, la plupart morts de froid, de faim ou accidentellement, et qui a rehaussé nos connaissances à la fois sur l'ouest de l'Arctique canadien et les cultures de ses premiers habitants.

En plus de présenter des séquences filmées lors du périple, l'exposition, organisée en collaboration avec le Musée canadien de la nature, renferme plus de 250 artefacts, dont un grand nombre sont exposés au grand jour pour la première fois. Instruments de travail, fournitures, vêtements et outils fabriqués par les Inuits, du cuivre et même un recueil de fossiles, plantes, mammifères et oiseaux, notamment.

Si le navire amiral de l'expédition, le *Karluk*, a coulé au large de la côte sibérienne en 1914, des membres survivants ont quand même réussi à rapporter au large des milliers d'artefacts, documents, esquisses, photos, films et bandes sonores. La plupart du matériel fait aujourd'hui partie de collections nationales appartenant aux deux musées qui signent l'exposition.

Le Japon, d'hier à aujourd'hui

Du 20 mai au 10 octobre, *Japon - Tradition. Innovation* soulignera, comme son titre l'indique, l'innovation et la tradition ancestrale au Japon. Organisée par le musée en collaboration avec le Musée national de l'histoire japonaise de Sakura, l'exposition dénotera la créativité notoire du Japon en mettant en lumière la résilience et l'esprit d'entrepreneuriat nippons, des aptitudes qui seront mises à contribution pour rebâtir le pays du Soleil levant.

Japon - Tradition. Innovation fera découvrir des réalisations ayant permis au pays de se placer à l'avant-plan du design contemporain. En effet, des réalisations issues de son art, de sa mode et de sa robotique révolutionnaire puisent leurs influences dans des innovations qui remontent souvent au début du XVII^e siècle. Par exemple, les mangas (bandes dessinées) qu'on connaît aujourd'hui jouent un rôle culturel similaire à celui des ukiyo-e, des estampes de gravures sur bois du XXI^e siècle, tandis qu'on considère les *karakuri ningyo*, des poupées mécaniques datant de plus de 200 ans, comme les précurseurs des robots.

Puisqu'il est question de robots, les visiteurs pourront rencontrer ASIMO, le robot de Honda, lors du week-end d'ouverture de l'exposition, à la Grande Galerie. Info: 1-800-555-5621, civilisations.ca.

Entre guerre et médecine

Depuis la guerre de Crimée (1854-1856) jusqu'aux conflits armés qu'on connaît actuellement en Afghanistan et en Iraq, l'exposition *Guerre et médecine* mettra en perspective les corrélations souvent dramatiques entre la guerre et la pratique médicale à l'échelle mondiale. À l'affiche au Musée canadien de la guerre du 26 mai au 13 novembre.

Guerre et médecine transmet, au-delà des combats, des histoires de survie et de compassion en présentant les récits bouleversants de chirurgiens, d'infirmiers et de médecins de



SOURCE MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS, PHOTOGRAPHE JOHN HADLEY

Pannigabluk, Jennie Thomsen et Elvina Storkersen avec leurs enfants, dont deux sont nés durant l'expédition en juillet 1917

combat, en plus de témoigner des histoires de leurs patients, dont ils tentent de soigner les blessures physiques et psychologiques en terrain de guerre et ailleurs.

L'exposition, développée conjointement par la Wellcome Collection de Londres (Angleterre) et le Deutsches Hygiene Museum de Dresde (Allemagne), a été adaptée pour le public canadien. Présentée en exclusivité nord-américaine, elle rassemble des centaines d'images et d'artefacts issus des collections mêmes du musée et d'établissements muséaux étrangers, entre autres sources.

Des activités en rafale tout l'été

En juin, on a prévu deux conférences à l'horaire : « Médecine tactique - L'expérience de Paul Franklin en tant qu'infirmier de combat et blessé », le 9 juin, de 19h à 20h30, et « Sans limites - Soutenir le personnel blessé des Forces canadiennes », le 23 juin, à compter de 19h jusqu'à 21h.

D'abord, Paul Franklin, le défenseur des soldats canadiens blessés qui, avant d'être grièvement blessé, a servi comme infirmier de combat dans les Forces canadiennes en Afghanistan, viendra raconter son expérience de soignant et de patient. Le général retraité Lewis Mackenzie et l'équipe de Sans limites — fonds en fiducie des Forces canadiennes ayant été créé afin d'améliorer la qualité de vie des soldats malades et blessés — viendront parler des efforts déployés pour la réhabilitation du personnel blessé des forces. Les soldats à bord de la voiture de Sans limites lors du rallye Targa à Terre-Neuve seront également présents pour partager leur vécu aux côtés de la fameuse voiture.

Du 1^{er} juillet au 10 septembre, une des animations suivantes sera offerte chaque jour : « Médecine des champs de bataille », où on pourra ap-



SOURCE MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Nécessaire à pique-nique, XIX^e siècle, bois avec laque et or, collection du Musée royal de l'Ontario, Toronto

prendre comment et avec quels outils chirurgicaux on traitait les blessures au XIX^e siècle, « La guerre et l'alimentation », à savoir comment les soldats arrivent à se nourrir convenablement et l'évolution des rations militaires depuis 150 ans, dégustation en sus, et l'animation « Corps en mouvement » pour découvrir les différentes technologies et prothèses auxquelles recourent les soldats grièvement blessés pour alléger leur quotidien.

Et, enfin, du 5 au 28 août, l'exposition itinérante de photographies de presse, World Press Photo 11, présentera des images de l'actualité et du quotidien, y compris des photos prises lors de conflits. Info: 1-800-555-5621 ou museedelaguerre.ca.

Collaboratrice du Devoir

Desjardins présente

CHLOÉ SAINTE-MARIE
PAUL PICHÉ
LES COWBOYS FRINGANTS
AGNES BIHL
BETTE ET WALLET
BUDDY MCNEIL AND
THE MAGIC MIRRORS
CHANTAL ARCHAMBAULT
DAMIEN ROBITAILLE
DANY PLACARD
ÉLAGE DIOUF
GAËLE
HENRI GODON
ISABEAU ET LES
CHERCHEURS D'OR
JÉRÔME MINIÈRE
JIMMY HUNT
KARKWA
LES SURVEILLANTES
MALAJUBE
MANU MILITARI
MARCO ET LES TORVIS
PANACHE
PRESQUE OUI
STEVE NORMANDIN
SUNNY DUVAL
TRACTEUR JACK
TIRE LE COYOTE
ALEXANDRE FRÉDEAU
BUJO
GUILLAUME DUCHESNEAU
KARIM OUELLET
LISA LEBLANC
DOUZE HOMMES RAPAILLÉS
MOMO
PORCELAINE
VIOLETT PI
VIVIANNE ROY

Festival de la Chanson de Tadoussac

9-12 JUNI 2011

En collaboration avec Hydro Québec

Une invitation de BELLE GUEULE

CONSEIL GÉNÉRAL DE FRANCE À QUÉBEC

HOTEL TADOUSSAC

TÉLÉ-QUÉBEC

musicaction

Dufour

Office Franco-Québécois pour la jeunesse

Patrimoine canadien

Canada Nord

LOUISIE CÔTE-NORD MANICOUAGAN

québec

Société de développement des entreprises culturelles

Québec

Billetterie : 418 235.2002/1 866 861.4108 | www.chansontadoussac.com

Masques alors!

Festival international du Masque Québec Saint-Camille 2e édition

du 26 mai au 5 juin 2011

Spectacles
Expositions
Conférences
Ateliers
Rendez-vous festifs

LE VOYAGE DE PENAZAR
L'Entreprise - F. Cervantès (France)

TAG
Les Daltoniens (Belgique)

Suède
France
Belgique
Cameroun
Mali
Inde
Ontario
Québec

Réservations: 819-877-5189

Info: 819-828-0518
paysageclates.com
facebook.com/masquestcamille

Conseil des Arts du Canada

Canada Council for the Arts

CONSEIL DE LA CULTURE DE L'ESTRIE

MRC Sources

WBI

Liberté • Égalité • Fraternité

Consulat général de France à Québec

Ministère de l'artisanat et du tourisme du Québec

SAINT-CAMILLE

ÉTÉ CULTUREL

Festivals d'été

De l'anniversaire de Liszt au retour de Charles Dutoit

Le *Rossignol et autres fables*, de Stravinski, sera mis en scène par Robert Lepage

Alors que la première manifestation festivalière de la saison 2011, le Festival de musique de chambre de Montréal, bat son plein jusqu'au 28 mai, les manifestations estivales auront pour dénominateur commun des hommages au bicentenaire de la naissance de Franz Liszt, l'événement indéniable étant toutefois le retour de Charles Dutoit au Festival de Lanaudière, les 23 et 24 juillet.

CHRISTOPHE HUSS

Autour des trois grands festivals de long cours, Lanaudière, Forget et Orford, les manifestations musicales se multiplient. L'été 2011 sera marqué aussi par le premier festival d'opéra de Québec et les fins de semaine musicales qui se déclinent en divers endroits.

Dans cette dernière catégorie, le baryton Marc Boucher crée Festival Classica, les 3, 4 et 5 juin, à Saint-Lambert. Cette manifestation, qui s'ouvrira par un récital du baryton François Le Roux, affiche des attentes de plus de 75 000 personnes (soit 40 % de plus que tout le Festival de Lanaudière!) en une seule fin de semaine comprenant deux nuits blanches avec opéras projetés sur grand écran.

Dans un esprit très proche, guidé par la promotion de la musique vocale et une démarche grand public au cœur d'une cité, la soprano Leila-Marie Chalfoun a dévoilé cette semaine le contenu de la seconde édition du FestivalOpera de Saint-Eustache, du 14 au 17 juillet 2011. Le coup d'envoi aura pour thème les scènes d'église dans l'opéra français et la conclusion se fera le dimanche 17 juillet par un concert viennois gratuit.

Un nouveau festival à Québec

Entre ces deux rendez-vous, la 9^e édition de Montréal baroque aura lieu dans le Vieux-Montréal, du 23 au 26 juin, et aura pour thème les sept péchés capitaux. Les grands concerts comporteront la présentation du *Ballet de l'impatience*, de Lully (le 23 juin), six nouveaux *Concertos brandebourgeois*, de Bach, reconstitués par Bruce Haynes (le 24), des madrigaux d'un meurtrier (Carlo Gesualdo) et même un «Gala des gloutons», animé par Arion. Un autre festival baroque, dirigé par Mathieu Lussier, a lieu à Lamèque, sur trois jours, du 28 au 30 juillet.

Mais 2011 sera marqué par un nouveau venu: le Festival d'opéra forgé par Grégoire Legendre, directeur général de l'Opéra de Québec. Du 25 juillet au 6 août, on y verra notamment *Le Rossignol et autres fables*, de Stravinski, spectacle mis en scène par Robert Lepage, présenté pour la première fois au Québec, une version de *La Flûte enchantée*, de Mozart, condensée et mise en scène par Peter Brook, et une grande soirée lyrique avec Marc Hervieux et Marie-Josée Lord.

Pas loin de Québec, à Sainte-Pétronille, sur l'île d'Orléans, le Festival de musique de chambre se tiendra du 30 juin au 18 août. Parmi les six concerts, on remarque celui de l'ouverture, confié à André Laplante, le récital de Julie Boulianne, le 11 août, et la venue du Quatuor Takacs, le 2 août. On retrouvera les Takacs deux jours plus tard à Ottawa, dont le conséquent Festival de musique de chambre aura lieu du 23 juillet au 5 août, avec pour autres invités de marque Karina Gauvin, les pianistes Simone Dinnerstein et Marc-André Hamelin ainsi que le Quatuor Pacifica.

Le Devoir

Les Concerts populaires de Montréal auront lieu au Centre Pierre-Charbonneau du 30 juin au 4 août, mais cette fois les jeudis soirs, en remplacement des mercredis habituels. Stéphane Laforest et Marc Hervieux ouvriront le festival avec des airs de comédies musicales américaines et Yannick Nézet-Séguin dirigera Tchaïkovski et Rachmaninov le 7 juillet. C'est Marie-Josée Lord qui mettra un point final à la série, le 4 août.

Du Festival de musique de Lanaudière, on sait qu'il se déroulera du 2 au 16 juillet et que la programmation n'est pas encore dévoilée. Il en va de même pour le Festival des Hautes Laurentides, que Gino Quilico ouvrira le 25 juin, ainsi que pour les concerts à la Maison Trestler.

Les trois grands

Premiers en importance par leur ampleur et le nombre de leurs visiteurs, les festivals de Lanaudière, du Domaine Forget et du Centre d'arts Orford ont pour dénominateur commun plusieurs concerts-hommages à Franz Liszt, à l'occasion du bicentenaire de la naissance de ce dernier.

Le Festival de Lanaudière sera évidemment d'abord marqué par le retour de Charles Dutoit, avec l'Orchestre de Philadelphie, les 22 et 23 juillet. Lors du concert d'ouverture, le 9 juillet, la 9^e *Symphonie* de Beethoven sera dirigée par Yannick Nézet-Séguin. Alain Lefèvre créera les *Préludes* de François Dompierre le 15 juillet et le Festival présentera le rare opéra de Marscher, *Le Vampire*, préfigurant *Le Vaisseau fantôme*, de Wagner, en version concert le 30 juillet sous la direction de Jean-Marie Zeitouni. La partie Liszt du festival sera incarnée par les pianistes Arnaldo Cohen et Pascal Amoyel (*Harmónies poétiques et religieuses*) et Serhiy Salov.

Le Domaine Forget célèbre les 15 ans de la salle François-Bernier et ouvrira son festival avec un concert Mozart des Violons du Roy, le 25 juin. Parmi les autres concerts orchestraux, Jean-Philippe Tremblay dirigera la *Symphonie fantastique*, le 12 août, et Fabien Gabel passera un test d'embauche à l'OSQ, le 23 juillet. Les pianistes lisztziens Arnaldo Cohen et Pascal Amoyel sont les mêmes qu'à Lanaudière, mais c'est Marc-André Hamelin qui jouera la *Sonate en si mineur*, le 6 août.

Le Centre d'arts Orford fête aussi un anniversaire, son 60^e, et aborde Liszt dès l'ouverture, avec André Laplante, qui interprétera *L'Italie*, seconde des *Années de pèlerinage*. Jean-François Rivest a lui aussi mis sur Marc-André Hamelin pour la *Sonate en si*, dans un concert qui aura lieu le dimanche 7 août, juste après les journées OSM-Kent Nagano, du 3 au 5 août, avec deux concerts orchestraux prévus les 4 et 5. Liszt mettra ici un point final au festival, le 14 août, avec Jan Lisieki dans le 2^e *Concerto*, pour lequel Jean-François Rivest lui-même dirigera l'Orchestre de l'Académie Orford.



Le Festival de Lanaudière accueillera, les 22 et 23 juillet, l'Orchestre de Philadelphie et son maestro, Charles Dutoit.

Hydro Québec présente

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU
DOMAINE Forget

PLUS D'UNE CENTAINE D'ARTISTES SUR SCÈNE!

- Les Violons du Roy
- BJM Les Ballets Jazz de Montréal
- Arnaldo Cohen
- Orchestre symphonique de Québec
- Ensemble Nash de Londres
- Régis Pasquier
- Antoine Tamestit
- Hélène Guilmette
- Erik Truffaz
- Orchestre de la Francophonie
- New York Voices...

DU 25 JUIN AU 4 SEPTEMBRE 2011

TOUS LES CONCERTS SONT PRÉSENTÉS À 20 H À MOINS D'UNE MENTION SPÉCIALE.

ABONNEZ-VOUS AVANT LE 1^{er} JUIN
et courez la chance de gagner de magnifiques prix!
Tous les détails www.domaineforget.com

Le samedi 25 juin, venez célébrer le 15^e anniversaire de la salle François-Bernier avec Bernard Labadie et les Violons du Roy!

LES AVANT-GOÛTS DU FESTIVAL
Concerts les 21 et 26 mai, 11, 18 et 24 juin

LE DOMAINE FORGET AU PALAIS MONTCALM
Salle Raoul-Jobin
Le vendredi 27 mai à 14 h et 20 h

LES BRUNCHES-MUSIQUE
Tous les dimanches de l'été
du 12 juin au 4 septembre 2011
10 h 30 et 12 h 30
Évasion gastronomique et musicale...

INFORMATION ET RÉSERVATIONS
1 888-DFORGET (336-7438)
www.domaineforget.com
5 rang Saint-Antoine, Saint-Irénée
Charlevoix (Québec) G0T 1V0

Bernard Labadie

Emmanuelle Bertrand

Manuel Barrueco

Ensemble Nash

Marc-André Hamelin

Compagnie Marie Chouinard

Cantabile

Pascal Amoyel

Julie Boulianne

Jean-Philippe Tremblay dirigera la *Symphonie fantastique*, le 12 août, dans le cadre du festival du Domaine Forget.

ÉTÉ CULTUREL

Percé, Rimouski et Baie-Saint-Paul

Trois passages obligés dans l'est du Québec

Suzanne Guité revient à Percé

Photographies d'hier et d'aujourd'hui, sculptures intemporelles, aquarelles et tableaux qui forcent le respect, de même qu'un symposium d'art contemporain sont autant de manifestations culturelles et artistiques qui s'offriront au regard cet été dans l'est du Québec. À ce titre, trois arrêts s'imposent: Baie-Saint-Paul, Rimouski et Percé.

THIERRY HAROUN

Commençons par Percé, où le musée Le Chafaud, situé au cœur du village mythique, présente *Inoubliable Suzanne Guité* du 21 juin au 21 septembre, qui rend hommage à l'artiste gaspésienne assassinée par son conjoint, il y a trente ans, au Mexique. Elle avait 54 ans. Cette exposition donnera à voir des œuvres majeures (des années 1940 jusqu'en 1980) de Suzanne Guité: des sculptures (onyx et bois) ainsi que des aquarelles. En tout, le musée expose une quarantaine d'œuvres de cette artiste au parcours remarquable. Celle-ci avait mis sur pied en 1956 le Centre d'art de Percé, véritable plaque tournante de la vie culturelle au Québec jusque dans les années 1970.

Notons que ses sculptures dégagent souvent une lourdeur de vivre, illustrant des personnages sombres et traversés par la douleur, la mort et l'angoisse,

«Suzanne [Guité], maintenant je peux presque te dire que tu étais "mon maître à penser", par conversation, par continuité, par amour de Percé, par amour de philosophe, [...]», écrit Pauline Julien

tandis que ses aquarelles exhalent la joie et l'espoir, l'éveil et l'innocence, au sens noble du terme. Elle fera ses classes à l'Institute of Design de Chicago avec Moholy-Nagy, puis avec Brancusi et Archipenko. Enfin, elle laissera sa marque en Italie, au Mexique, en Espagne, à Expo 67, etc. Gaston Miron lui dédiera ce poème: «Le miroir de l'enfance réfléchit l'horizon du futur antérieur, l'éternité aussi a des racines, éternité jusque dans l'héritage demain, ma fou de bassan des yeux dans le temps plus nu que la plus que pierre opaque».

Au tour de Pauline Julien de lui consacrer ce mot dans un texte d'adieu. «Suzanne, maintenant je peux presque te dire que tu étais "mon maître à penser", par conversation, par continuité, par amour de Percé, par amour de philosophe, par amour de l'amour.» «Je crois, rappelle de son côté le directeur du musée, Jean-Louis Le Breux, que lorsqu'on a vu une œuvre de cette artiste-là, on s'en souvient toujours.» Vrai (surtout ses aquarelles). Soulignons au passa-

ge que, à la mezzanine, Andrée Laliberté, artiste peintre de Québec, exposera une quinzaine de toiles inédites.

Rimouski

À 400 kilomètres de là, plus à l'ouest, le Musée régional de Rimouski présente plusieurs expositions. Premièrement, *Vent qui joue, vent qui peine: girouettes et vire-vents* (une exposition du Musée canadien des civilisations) offrira à voir, du 19 juin au 20 novembre, plus de 30 de ces symboles de l'art populaire qui témoignent de la fantaisie, de l'humour et de la créativité des artistes qui les ont créés. «*Ca s'inscrit un peu dans la tradition des patenteux du Québec. Il y a plusieurs vire-vents aux motifs différents, avec différents degrés de sophistication, c'est-à-dire des trucs qui sont vraiment des bricoles et d'autres qui sont davantage finagolés*», note Bernard Lamarque, conservateur de l'art contemporain au Musée régional de Rimouski. S'ajoutent à cette exposition des pièces d'artistes du Bas-Saint-Laurent (de Saint-

Jean-Port-Joli à Sainte-Flavie), histoire de faire corps avec la région. «*Il y a en effet un aspect identitaire à cela, parce qu'il est vrai qu'une journée sans vent dans le Bas-Saint-Laurent est une journée un peu étrange*», ajoute-t-il.

À l'été 2010, le photographe Bertrand Carrière est retourné sur les traces du photographe américain Paul Strand, qui a capté la Gaspésie sur pellicule lors de ses passages en 1929 et 1936. On sait qu'il y fréquentait le cercle de l'artiste américaine Georgia O'Keefe, une habituée de Percé. À travers une quarantaine d'images, Bertrand Carrière révèle les transformations de la société et du paysage gaspésien. Un regard direct et sans fard, c'est ce que propose *Après Strand* (commissaire: Franck Michel), du 19 juin au 2 octobre.

Troisièmement, dans *Lieux*, du 19 juin au 11 septembre, le musée présente une sélection d'œuvres de sa collection, autour du thème du «lieu». Les œuvres retenues (Pierre Gauvreau, René Derouin, Marcel Barbeau et Alfred Pellan, no-

tamment) possèdent en commun un rapport avec le paysage, la terre, l'espace et la manière dont ils sont peut-être, à nos yeux, chargés de sens. Enfin, *Autour de mon école... d'hier à aujourd'hui*, du 19 juin au 29 août, est le fruit d'un projet qui a permis à des élèves du primaire de découvrir l'évolution physique et sociale du quartier entourant leur école, à travers l'appropriation de techniques associées à la photographie. Cette exposition présente les éléments de continuité et de changement du quartier, en exploitant des photographies anciennes et des photographies prises par eux-mêmes.

Baie-Saint-Paul

La 29^e mouture du Symposium international d'art contemporain de Baie-Saint-Paul, qui se tiendra du 29 juillet au 28 août, aura pour thème «Les conteurs». C'est-à-dire? La réponse se trouve dans la documentation du Musée d'art contemporain de Baie-Saint-Paul, qui présente cet événement: «*Traditionnellement transmis au moyen de mots, d'images et de sons et bien que souvent perçu comme une forme de divertissement ou d'éducation, le conte contribue aussi à la préservation de nombreuses cultures à travers le monde, malgré les avancées fulgurantes de la mondialisation et de l'assimilation. Aujourd'hui, les artistes visuels racontent des récits et des narrations en utilisant une panoplie de techniques variées. Ces médiums sont infinis: dessin, peinture, impression, publication, performance, film, vidéo, nouveaux médias et, de plus en plus, les arts interdisciplinaires et pluridisciplinaires.*»

Le directeur du musée, Jean Saint-Gelais-Tremblay, souligne que cette manifestation, à laquelle participeront douze artistes d'ici et d'ailleurs, «*fait appel à l'imaginaire des gens et des artistes. C'est tout un défi pour les artistes qui y participent de travailler pendant un mois devant public; je pense qu'il faut leur rendre hommage. Ce symposium est vraiment unique en son genre; il a par ailleurs lancé bien des carrières.*»

De plus, le musée présente *L'Art: un cadre de vie - l'univers de grands collectionneurs*, du 11 juin au 10 octobre (commissaire: Michel Martin). «*C'est notre grande exposition de cet été. On y présentera des œuvres inédites issues des collections des mécènes de la région de Québec: Picasso et Borduas, entre autres. Il y aura aussi une sculpture extraordinaire qui m'a profondément touché: c'est une guenon qui est en réflexion devant les difficultés de la vie. Une exposition à voir*», insiste le directeur.

Collaborateur du Devoir



Le musée Le Chafaud est situé au cœur du village mythique de Percé.

SOURCE THIERRY HAROUN

JAPON

TRADITION • INNOVATION

20
MAI
2011

10
OCT
2011

Commanditaire présentateur

MUSÉE CANADIEN
DES CIVILISATIONSCANADIAN MUSEUM
OF CIVILIZATION

www.civilisations.ca/japon • 100, rue Laurier Street, Gatineau, QC

Commanditaire associé
AnritsuPartenaire médias
OTTAWA & CITIZEN

Canada

Organisée par le Musée canadien des civilisations avec la collaboration du Musée national de l'histoire japonaise (Sakura, Japon) et de l'ambassade du Japon au Canada, et avec le soutien de la Fondation internationale Toshiba.



SOURCE JF LEBLANC

Le Musée régional de Rimouski, sis dans la plus ancienne église de pierre de l'est du Québec, présente plusieurs expositions.

EXPOSITION
PIERRE LEBLANC
Jusqu'au 12 juin

À Saint-Jérôme
Musée d'art contemporain des Laurentides
museelaurentides.ca